

Intervention



The Graffiti Underground

Hélène Leclerc

Numéro 21, hiver 1983

Survi survie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57308ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, H. (1983). *The Graffiti Underground*. *Intervention*, (21), 35–35.

THE GRAFFITI UNDERGROUND

13, 14, 15 ans, à New York dans les bas-fonds, la métropole détruite et complètement décadente; 14 millions d'AUTRES. Les murs des ghettos couverts, le métro: l'intérieur et l'extérieur de chaque train, les tunnels, les entrées, pendant des milles et des milles.

On vole ses canettes de peinture, parfois même on s'organise des vols en gang, SOUL KILLERS. On fait aussi ses propres mélanges de couleurs. Passant des nuits en *running shoes* ou en *combat boots*, cachant leurs petits corps entre les wagons, dessus, dessous. Le métro est gratuit!!! Si on n'est pas vu, mais Stim s'est fait écrasé, coupé en 3 bouts, en sautant du train en marche pour échapper aux flics du T.A. (Transport Authority), qui, lorsqu'ils vous attrapent, vous battent. Ça fait des p'tits culs couverts de cicatrices.

DUKE est le KING des lignes E, F, M, GG et EE (qui n'existe plus), celui qui couvre le plus d'espace et dont le nom apparaît le plus souvent. 10 ans plus tard, DUKE est toujours UNDERGROUND.



À suivre,
Hélène Leclerc